

Léa Bonnaud / Collectif *Zone d'Appui Provisoire*

Retrouver les gestes

- Une chorégraphie artisanale -



Court-métrage & médiation

Retrouver les gestes

Court-métrage et médiation

Note d'intention

Retrouver les gestes a été un projet de médiation artistique dès la réalisation de "l'objet" court-métrage.

Il s'agissait de se faire rencontres la danse contemporaine et des personnes dans leur situation quotidienne de travail : j'ai pu rencontrer des artisans de trois univers différents : des métallurgistes, des boulangers, et un ébéniste.

La grande différence entre un mouvement quotidien et un mouvement dansé est que le mouvement quotidien est motivé par un but : étirer le bras pour répartir la pâte sur la planche, se pencher pour passer en-dessous d'un cadre de porte, transférer son poids pour assembler deux parties d'un dossier de chaise... alors que le mouvement dansé n'a pas nécessairement de but autre que le mouvement lui-même.

Mes questions étaient : qu'arrive-t-il au mouvement quotidien s'il devient dansé, s'il perd sa motivation "utilitaire" ? Qu'arrive-t-il si l'on enlève les produits en fabrication des gestes des artisans ?

En outre, une thématique qui me tient à cœur est le renversement des rôles chorégraphe / spectateurs, et le regard comme moyen d'entrer en contact avec l'autre : d'observés, les artisans deviennent danseurs grâce au montage du court-métrage, et ce sont leurs gestes qui composent le répertoire de mouvements de la chorégraphie.



Court-métrage

Observer les artisans et prendre des notes : essayer de décrire le mouvement, de le comprendre.

Ils m'ont parlé de leur travail ; des mots ont fait échos à mon propre travail : geste ancestral, créer ses outils, prendre le temps, donner vie, le corps se fait au geste, la signature, et retrouver les gestes, qui donne son nom au film. Ils m'ont aussi posé des questions sur mon travail de danseuse et chorégraphe.

Puis, le passage en gestes dansés, à partir des notes et de la mémoire. De courtes séquences avec un ou 2 gestes, puis une plus longue – comme une performance, avec les souvenirs de tous ces gestes, ont été filmées.

Les échanges avec les artisans m'ont permis de pouvoir « nourrir » ce geste dansé, de compenser le but de fabrication par celui de l'intention. On pourrait dire qu'il s'agit d'une danse concrète faite de gestes abstraits de leur utilité.

Il était important d'être précise, de ne pas trahir leurs gestes ; cependant, il fallait aussi qu'une certaine transformation se passe.

Pour le film, nous avons essayé par le montage de rendre les différences et les rapprochements entre les métiers – c'est notamment pour cela que le son brut a été gardé – de rassembler les gestes des artisans et les miens dans une chorégraphie.

Observer – répéter – préciser – décomposer – recomposer – construire – ...

Conception	Léa Bonnaud
Avec	Léa Bonnaud – danseuse et chorégraphe Les artisans de l'entreprise Chauvet – métallurgistes et ferronniers d'art (Vouillé, 86) Thierry Auvin et les employés de la boulangerie <i>Les Cigales</i> (Vouillé, 86) Laurent Bouchet – restaurateur de meubles (Vouillé, 86)
Production	Collectif <i>Zone d'Appui Provisoire / La Case</i> – Centre Socio-culturel du Vouglaisien – <i>La culture au-delà des murs</i> (86) / <i>VideoTrack</i>
Diffusions	18 octobre 2015 – <i>Dimanche au cinoche</i> - Carte blanche à <i>Filmer le travail</i> / CSC <i>La Case</i> , Vouillé (86) 19 décembre 2015 – <i>Le jour le plus court</i> / Cinéma Le Dietrich, Poitiers (86) 28 octobre 2016 – <i>Obliques - Festival des écritures scéniques du réel</i> - En partenariat avec <i>Les Compagnons du Devoir</i> / Brest (29)

Le court-métrage est visible ici :

<https://vimeo.com/collectifzap/retrouverlesgestes>

Médiation

La médiation autour de ce court-métrage peut prendre des formes différentes en fonction du public ciblé : scolaire en enseignement général, professionnel ou technique, dans le cadre de l'entreprise, ou tout public.

Voici plusieurs propositions, pouvant servir de base à une construction commune du projet.

- Atelier(s) de pratique de la danse, basés sur les gestes du quotidien. Travail sur l'observation, la précision, les transpositions dans l'espace, la composition chorégraphique, le rythme, le groupe.
- Atelier(s) de pratique du mouvement, basé sur les gestes réels des participants (élèves en formation,...). Travail sur l'observation des « qualités » du mouvement, la posture, les mouvements de récupération.
- Echanges sur le parallèle entre la démarche de création en danse, le travail de chorégraphe, et le travail de création dans l'artisanat ou l'industrie.

Possibilité d'intégrer une table-ronde avec d'autres intervenants.

- Possibilité d'intégrer la création d'un « objet artistique » : performance des participants, court-métrage, reportage, etc.



Éléments techniques

Diffusion du court-métrage

Durée	Film : 9'26
Fourni	Support vidéo DVD, ou fichier .mov, ou .mp4
A fournir	Vidéoprojecteur ou lecteur DVD et écran, système de diffusion son
Noir salle	

Médiation

Durée, fréquence	En fonction du projet
Âge minimum	8 ans
Echanges, discussion	Peut se faire dans la même salle que la diffusion du court-métrage
Atelier de pratique	Salle propre, chauffée ; parquet ou lino au sol
Observation en situation réelle	Atelier de travail

Retrouvez tous les renseignements sur *Retrouver les gestes* ici :

www.collectifzap.fr/retrouver-les-gestes



Léa Bonnaud

Au cours de sa formation en danse contemporaine à Poitiers (*Conservatoire à Rayonnement Régional*, atelier de recherche chorégraphique de l'Université) de 2002 à 2008, Léa Bonnaud rencontre de nombreux chorégraphes : Jackie Taffanel, Christian Bourigault, Claire Filmon, Hervé Diasnas, Fabrice Ramalingom & Hélène Cathala... avec qui elle fait l'expérience de la création, mais aussi de la transmission de pièces de répertoire (Bagouet, Gallotta, Simone Forti, ...).

De façon complémentaire, des stages et master classes (Lisa Nelson, Mark Tompkins, Olivia Grandville, Fanny de Chaillé, Sherwood Chen, Thomas Lebrun, Simone Forti...) et des cours réguliers auprès de compagnies (*Pic La Poule*, *La Cavale*) lui ont permis de se confronter à d'autres aspects de la danse contemporaine : adaptabilité du corps, scène contemporaine, transdisciplinarité.

En parallèle, un cursus universitaire l'amène en 2006 à une Maîtrise Représentations Culturelles, domaine anglophone. Elle en garde un goût pour l'observation et la compréhension du fonctionnement des «mécanismes » du corps – au même titre que l'étude de mécanismes linguistiques, et pour les liens entre l'individu et la société – au même titre que l'étude d'une civilisation.

Elle développe son travail de danseuse et chorégraphe au sein du Collectif *Zone d'Appui Provisoire* : elle crée le solo *Pistes* en 2014, collabore avec le réalisateur Judicaël Dacosta pour le projet photo-vidéo-performance dansée *90 minutes d'ascension*, et avec le photographe Jérôme Hiernard pour la série *Décor urbain*.

Elle est également interprète (*Cie Off / Cie Maroushka, V.O.*), invitée pour des laboratoires de création et performances (*Groupenfonction, Androphyne*).

Sa recherche chorégraphique personnelle se dirige vers des formes pluridisciplinaires (liens avec la vidéo, la photographie, les arts plastiques, la musique, le théâtre) et souvent performatives. Celles-ci sont empreintes de son intérêt à la fois pour la notion d'espace – du corps, scénographique, architectural, et les questions d'interactions avec les spectateurs.

Elle transmet également le Contact Improvisation, et s'implique dans des projets artistiques & pédagogiques mêlant danse & histoires des arts, approfondissant ainsi son exploration des rapports entre le corps et ses représentations.

Elle est actuellement en cycle de professionnalisation en notation Laban (analyse et écriture du mouvement) au *Conservatoire National Supérieur Musique et Danse* de Paris.

Après avoir travaillé sur les pièces *Une lente mastication* de Myriam Gourfink (remontage et transmission d'un extrait depuis partition), et *A mon seul désir* de Gaëlle Bourges (notation d'un extrait), en 2016 elle transmet *Trio A* (Yvonne Rainer) et *Kaddish* (Anna Sokolow) à des étudiants du *Centre National de Danse Contemporaine* d'Angers, et note *Conjurer la peur* de Gaëlle Bourges.



Collectif Zone d'Appui Provisoire

Le Collectif *Zone d'Appui Provisoire* est une compagnie de danse contemporaine créée à Poitiers en 2006, et basée en milieu rural à Latillé (86) depuis janvier 2010.

Elle se construit au fil de rencontres, éloignements, croisements, découvertes, partages, premièrement autour de l'improvisation et du Contact Improvisation, puis plus largement autour de la danse contemporaine et du croisement avec d'autres disciplines artistiques, notamment la musique.

Ces convergences ont notamment eu lieu autour de Claire Filmon, depuis 2003, année où elle intervient au sein de l'atelier de recherche chorégraphique de l'Université de Poitiers, encadré par Isabelle Lamothe.

La pièce alors créée est dansée sur le plateau de la Scène Nationale de Poitiers dans le cadre du Festival *A Corps*, et se nomme *Z.A.P. (Zone d'Appui Provisoire)*.

La démarche de la compagnie s'étend sur 3 domaines :

- Création : *Pistes, Retrouvez les gestes, 90 minutes d'ascension* ;
- Pédagogie : transmission du Contact Improvisation, projets artistiques en milieu scolaire mêlant danse et histoire des arts ;
- Pratique/recherche : organisation de stages, rencontres avec d'autres praticiens du mouvement et artistes de disciplines différentes.

En tant que Collectif, la compagnie s'enrichit de ce que chaque artiste y apporte et transmet : parcours et intérêts différents, compétences dans une ou plusieurs disciplines artistiques.

Les créations reflètent également cette multiplicité, selon la ou les personnes qui en sont à l'origine.

Actuellement, la compagnie se recentre autour des projets de Léa Bonnaud et Mélanie Jolly.

Contact

Léa Bonnaud

06 37 97 90 71

contact@collectifzap.fr

www.collectifzap.fr

www.facebook.com/page.collectifzap